

Former sans exclure

Manifeste 2005 – Genève



Communiqué de presse du comité : Ecole genevoise : une paix, c'est tout !?

La presse genevoise s'est récemment fait l'écho du contre-projet qui se prépare en réponse aux deux initiatives populaires sur le **Cycle d'Orientation**. Elle a donné la parole au Président du Département de l'instruction publique, Charles Beer, qui a signifié une double intention :

1. Éviter une nouvelle guerre scolaire, retrouver un « esprit de consensus » entre les partis et les associations en conflit.
2. Ne pas choisir entre les deux initiatives (moins ou plus de sélection), mais revenir à un « véritable système de trois sections » semblable au cycle de Chavanne.

D'après les journalistes, les principaux partis politiques ont déjà entériné les grandes lignes de ce projet, dont ils ont eux-mêmes négocié les bases. L'association Former sans exclure a donc écrit aux députés du Grand Conseil pour leur demander **vers quels progrès ira l'école genevoise après la fin des hostilités**.

Il est de plus en plus largement admis que les systèmes scolaires les plus justes et les plus efficaces le sont dans un contexte politique et social qui valorise l'instruction, qui demande beaucoup et fait confiance aux enseignants. Mais cette confiance découle aussi des priorités de l'école elle-même :

- efforts portant sur la **progression de chaque enfant** plutôt que sur sa sélection ;
- **intégration et stimulation des plus faibles**, plutôt qu'isolement et réduction des attentes dans des filières séparées ;
- enseignement de **tous les savoirs à tous les élèves**, plutôt que hiérarchisation entre culture classique (sciences, arts, littérature) pour les uns, compétences pratiques (lire un contrat, dessiner un plan, parler l'anglais) pour les autres.

Résultats moyens, scores de l'avant-garde, climat des établissements, confiance de parents et de la population : tout est tiré vers le haut dans les pays qui ont opté pour l'école unique, sans mécanismes d'exclusion jusqu'à 15 ou 16 ans. On s'y inquiète moins de soigner les échecs que de les prévenir, moins de classer les enfants que de les mener tous – et solidairement – vers des objectifs partagés.

Un tel projet ne peut pas se décréter. Il appelle une école obligatoire entièrement tournée vers la formation, une pédagogie différenciée, des structures souples et modulables, un soutien intégré, bref, une alternative crédible au système du redoublement et des filières cloisonnées auquel nous sommes habitués mais dont la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse demande le retrait. Les pays qui nous montrent la voie se sont d'abord fixé l'ambition : **l'accès aux savoirs de base pour tous les enfants**. Ils ont fait de cette visée une priorité nationale, puis ont mis trente ans d'efforts sans relâche – sans conflits partisans, ou alors en les arbitrant par la recherche en éducation – pour parvenir à leurs fins. Former sans exclure intervient aujourd'hui sur deux thèmes d'actualité : les filières cloisonnées, la formation des enseignants. Elle se tient à disposition des partis et de la presse pour contribuer à documenter les débats à venir sur l'éducation.

Genève, le 27 novembre 2007

Contact : Ivan Schmidt, Président, ivan.schmidt@infomaniak.ch, 022 793 95 25
Documentation complète : www.former-sans-exclure.org